



Il y a, reprit-elle, à espérer en Dieu. — Page 239, col. 1.

tante en lui écrivant que son tenancier avait hérité de son antipathie et faisait comme elle une guerre incessante aux baudets. Ayant réglé le peu d'affaires qui m'avaient été confiées, je ne fis qu'un court séjour à Douvres et partis pour Cantorbéry.

Il me sembla, en entrant de bonne heure dans cette ville par une belle matinée d'hiver, que le calme de ses vieilles rues apaisait déjà mon imagination et consolait mon cœur comme si la douce influence que j'attribuais à la présence d'Agnès, se répandant sur les lieux mêmes qu'elle habitait, ajoutait encore à l'impression solennelle que font éprouver la vénérable cathédrale, les silencieuses demeures qui forment son enceinte extérieure, les vieux lierres qui garnissent les remparts en ruine, les maisons séculaires qu'on rencontre à chaque pas, le caractère enfin du paysage agreste et pastoral au milieu duquel repose l'auguste métropole du comté de Kent.

Dans la maison de M. Wickfield, la petite pièce basse où naguère travaillait humblement Uriah Heep, était occupée par M. Micawber, transformé en clerc, et qui s'acquittait de sa tâche laborieusement. Il me fit un accueil cordial, mais je m'aperçus que son nouvel état ne lui avait rien ôté de son importance pompeuse; il eut soin de me répéter deux ou trois fois, *entre parenthèse*, que ses fonctions étant des fonctions de confiance, elles lui imposaient la plus sévère discrétion, même à mon égard, moi qui naguère recevais la communication empressée de tous ses secrets. Je me contentais cependant de lui demander des nouvelles des personnes de la maison en général.

— Mon cher Copperfield, me dit-il, un homme qui a subi des embarras financiers comme les miens, n'a pas naturellement le bon côté dans ses rapports avec un patron tel que mon patron et ami Heep... Je l'appelle mon ami, car il a fait honneur à son cœur comme à sa tête en m'avancant maintes fois mes émoluments avant qu'ils fussent légalement dus.

Il me sembla que M. Micawber voulait ainsi prévenir toute question que j'aurais pu lui faire sur son patron ou son ami, et je m'empressai de l'assurer que je ne venais nullement avec l'intention de mettre sa discrétion à l'épreuve. Alors, des louanges équivoques d'Uriah Heep, il passa, presque sans transition, à celles d'Agnès, et, sur ce sujet, sa verve fut plus naturelle.

— Miss Wickfield est, je vous le déclare, mon cher Copperfield, une personne supérieure, accomplie en vertus et en attraits. Sur mon honneur, ajouta-t-il avec un air de suprême galanterie, je rends hommage à miss Wickfield!

— Je suis charmé de vous l'entendre dire, répondis-je.

— En vérité, continua-t-il, si, lorsque nous soupâmes ensemble la dernière fois à Londres, vous ne m'aviez pas juré que D était votre lettre favorite, j'aurais cru positivement que c'était la lettre A.

Il est de ces échos qui tout à coup révèlent des sentiments que nous éprouvâmes dans un passé si lointain, que nous croirions volontiers avoir parcouru autrefois toutes les phases d'une première existence ou avoir apporté dans ce monde-ci quelques réminiscences vagues et indéfinies d'un autre. Ces paroles de M. Micawber me troublèrent comme quelque chose d'analogue à l'impression mystérieuse à laquelle je fais ici allusion.

Pour changer d'entretien, je voulus mettre M. Micawber sur le chapitre de sa propre famille, et, pour la première fois, sur ce chapitre-là encore, il s'exprima encore avec une singulière réserve. Enfin, dans la journée, ayant vu mistress Micawber un moment, je remarquai aussi que cette dame se plaignait que son mari avait avec elle des réticences qui blessaient, selon elle, toutes les convenances conjugales.

En quittant M. Micawber, je montai au premier étage, j'entrai sans être annoncé dans la chambre d'Agnès, qui écrivait, assise à son petit bureau, près du feu.

Elle leva la tête et m'aperçut. Quel bonheur de causer le changement qui se fit sur ce doux visage, que je venais de surprendre sérieux et préoccupé, mais animé soudain, à ma vue, par un sourire d'émotion et de plaisir!

— Agnès, lui dis-je en me plaçant à son côté, combien je vous ai regrettée, tout récemment!

— En vérité! répliqua-t-elle, encore et si tôt? Je secouai la tête et j'ajoutai :

— Je ne sais comment cela se fait, Agnès, il me semble être privé d'une des facultés de l'intelligence que je devrais avoir comme tout le monde. Vous pensiez pour moi si habituellement, dans notre heureuse vie du premier âge; je venais si naturellement vous demander conseil et appui, que j'ai perdu ainsi, probablement, l'occasion d'acquérir ou d'exercer cette faculté.

— Et quelle est-elle? demanda Agnès en riant.

— Je ne sais comment l'appeler. Je crois être sérieux et persévérant.

— J'en suis certaine, dit Agnès.

— Et patient, Agnès, poursuivis-je avec un peu d'hésitation.

— Oui, pas mal! reprit-elle riant toujours.

— Et Cependant je me sens si misérable et si tourmenté, je suis si irrésolu et si indécis, qu'il doit me manquer... une confiance en moi-même, une volonté ou une force morale... si je puis l'appeler ainsi.

— Appelez-la comme vous voudrez, dit Agnès.

— Par exemple, poursuivis-je, voyez-vous venez à Londres, je m'appuie sur vous, tout de suite j'ai un but et une direction; puis m'en voilà écarté, je ne sais plus où je vais. Je viens ici, en un moment je me sens tout autre; les circonstances n'ont pas changé depuis que je suis entré dans cette chambre, mais une influence s'est déjà exercée sur moi... quelle est-elle? Apprenez-moi quel est votre secret, Agnès?

Elle baissa la tête en regardant le feu.

— C'est toujours la vieille histoire, dis-je... Ne riez pas si je prétends que ce qui m'arrivait pour les petites choses m'arrive encore pour les